


UN « MÉTA-MODÈLE » COMPLEXE : TYPOLOGIE DES DIFFÉRENTES RELATIONS LOGIQUES POSSIBLES ENTRE DEUX PÔLES OPPOSÉS

1. Le continuum :	$x \leftrightarrow y$
2. L'opposition :	$x \rightarrow \leftarrow y$
3. L'évolution :	$x \rightarrow y$
4. Le contact :	$x [-] y$
5. La récursivité	$x \rightarrow y$ 
6) L'instrumentalisation :	$x]- y$
7) L'encadrement :	$x [y]$
8) L'inversion :	$\uparrow\downarrow$

La première version de ce méta-modèle (*i.e.* modèle mettant en système des « modèles » différents, dans le sens, ici, de modes de mise en relation que l'on reproduire) a été publiée en 1998 dans un article « Perspective objet et perspective sujet en didactique des langues-cultures » publié dans un numéro des *ÉLA revue de didactologie des langues-cultures* consacré à l'éthique (n° 109, janvier-mars 1998) : voir www.christianpuren.com/mes-travaux/1998f/. Il ne comportait à l'origine que six modèles (*le continuum, l'opposition, l'évolution, le contact, la dialogique et l'instrumentalisation*), auquel j'ai rajouté postérieurement un septième, *l'encadrement*.

Une nouvelle version de décembre 2023 ajoute un huitième modèle de relation logique, « l'inversion ». Je désigne par ce terme le fonctionnement des deux pôles sur un mode de vases communicants, mais avec un fonctionnement « inverse » (d'où le nom proposé pour ce modèle), à savoir que plus il y a augmentation dans l'un des vases, plus il y a diminution dans l'autre. C'est un modèle de relation impliqué dans le fonctionnement d'un autre modèle déjà intégré précédemment dans le méta-modèle, à savoir l'évolution : l'autonomie des élèves ne peut augmenter que si l'enseignant diminue son niveau de directivité.

Ce modèle de l'inversion s'applique aux pôles hétéronomie et autonomie, que l'on trouve aussi bien dans l'enseignement – dans la relation enseignement-apprentissage – que dans la formation à l'enseignement et à la recherche – dans la relation « hétéro-formation-autoformation ».

Dans un [billet de blog en date du 17 décembre 2023](#), je développe cette nouvelle relation avec quelques citations empruntées à des pédagogues, en expliquant pourquoi elle est particulièrement importante dans le cadre de la mise en œuvre du modèle pédagogique de la perspective actionnelle, à savoir la pédagogie différenciée.

Dans la présente nouvelle version du 30 juillet 2024, le terme de « dialogique » a été remplacé par le terme plus exact de « récursivité/récursif » ». La relation dialogique est entre deux éléments à la fois opposés et complémentaires. La relation récursive est entre deux éléments qui sont alternativement produits et producteurs l'un de l'autre.

La version complète de ce méta-modèle est appliquée ici à trois problématiques différentes :

1. aux « Relations complexes méthodologies d'enseignement/méthodologies d'apprentissage » ;
2. au « Processus de formation à la recherche » ;
3. et aux « Relations complexes cultures d'enseignement-cultures d'apprentissage ».

On trouvera dans la suite de ce document ces trois applications, avec la référence de l'article dont elles sont extraites.

On trouvera dans mon essai sur la didactique de l'hybridation ([2020e](#)), au chapitre 4.2, une quatrième application de ce méta-modèle complexe, aux relations enseignement présentiel – enseignement à distance.

1. RELATIONS COMPLEXES MÉTHODOLOGIES D'ENSEIGNEMENT/MÉTHODOLOGIES D'APPRENTISSAGE

L'ENSEIGNANT		L'APPRENANT		
1	2	3	4	5
faire apprendre	enseigner à apprendre	enseigner à apprendre à apprendre*	faciliter l'apprendre à apprendre	laisser apprendre
l'enseignant	l'enseignant	l'enseignant	l'enseignant	l'enseignant
<i>met en œuvre</i>	<i>gère</i>	<i>propose</i>	<i>aide</i>	<i>laisse</i>
ses méthodologies d'enseignement (méthodologie constituée de référence, types, cultures habitudes d'enseignement)	avec les apprenants le contact entre les méthodologies d'apprentissage et ses méthodologies d'enseignement	des méthodologies d'apprentissage différenciées	à l'acquisition par chaque apprenant de méthodologies individuelles d'apprentissage	les apprenants mettre en œuvre les méthodologies d'apprentissage correspondant à leur type individuel, leurs cultures et habitudes individuelles d'apprentissage

* Expression utilisée par René Richterich dans un article intitulé « Créer d'autres espaces et d'autres temps » (*Le Français dans le Monde*, n° 252, octobre 1992, pp. 41-46). Cet article est reproduit sur le site www.christianpuren.com avec l'autorisation de l'éditeur (document [085](#)).

Les deux éléments opposés (l'enseignant et l'apprenant) doivent être simultanément pensés comme pouvant/devant être mis en relation sur l'un des sept modes suivants :

1. Le continuum : $x \leftrightarrow y$

L'enseignant doit maîtriser chacun de ces 5 positionnements (entre autres) parce qu'il peut en avoir besoin : les apprenants débutants et/ou les plus dépendants peuvent avoir besoin d'un enseignement directif et structuré ; en revanche, le mieux qu'un enseignant aura à faire à certains moments sera de laisser les apprenants apprendre comme ils en ont envie.

2. L'opposition : $x \rightarrow \leftarrow y$

Les méthodologies d'enseignement peuvent gêner la mise en œuvre ou l'élaboration par les apprenants de leurs propres méthodologies d'apprentissage... et *vice versa*. Selon René Richterich, il y a toujours, dans les classes qui fonctionnent normalement (où il y a d'un côté de l'enseignement, de l'autre de l'apprentissage), une tension naturelle et saine entre les deux processus, au point que dans l'article cité ci-dessus, il qualifie la didactique comme une « discipline de la tension ».

3. L'évolution : $x \rightarrow y$

Le projet de tout enseignant est d'enseigner à apprendre, de rendre ses apprenants de plus en plus autonomes, c'est-à-dire de faire en sorte que ses méthodologies d'enseignement soient progressivement relevées par les méthodologies individuelles d'apprentissage.

4. Le contact : $x [-] y$

Le contact entre les méthodologies d'enseignement et les méthodologies d'apprentissage produit un effet « inter-méthodologique » comparable à l'effet « interculturel » (provoqué par le contact entre la culture de l'apprenant et la culture étrangère) et à l'effet « interlangue » (généralisé par le contact chez l'apprenant entre sa langue maternelle et la langue étrangère) : l'apprenant conserve certains éléments de sa méthodologie personnelle d'apprentissage, emprunte des éléments de la méthodologie d'enseignement, et articule, combine et « métisse » des éléments de l'une et de l'autre.

5. La récursivité $x \rightarrow y$

La méthodologie d'enseignement a un effet sur les méthodologies d'apprentissage, lesquelles à leur tour sont prises en compte par l'enseignant pour modifier sa méthodologie d'enseignement, et ainsi de suite (logique " récursive "). Il en est de même des méthodologies d'apprentissage.

6. L'instrumentalisation : $x]- y$

L'apprenant utilise consciemment des éléments de sa méthodologie personnelle, ou au contraire des éléments directement importés de la méthodologie d'enseignement, suivant ses convenances. Par exemple, lorsqu'il aborde un nouveau texte à distance, il en cherche aussitôt dans le dictionnaire tous les mots inconnus ; dans la même situation en présentiel, il s'efforce de faire des hypothèses à partir de sa compréhension partielle d'un nouveau dialogue parce qu'il sait que c'est ce qu'attend l'enseignant.

7. L'encadrement : $x [y]$

L'enseignant donne une marge de liberté aux méthodologies d'apprentissage à l'intérieur d'un cadre qu'il a préalablement fixé lui-même en fonction de sa propre méthodologie d'enseignement, ou, à l'inverse, les apprenants demandent un cadre méthodologique à l'enseignant.

8. L'inversion : \updownarrow

C'est le mode des vases communicants, mais inversé, qui est mis en œuvre en particulier en pédagogie de projet, la première tâche, celle de la conception initiale devant être réalisée par les élèves de la manière la plus autonome possible parce que c'est la condition de leur engagement personnel dans la réalisation du projet. Or plus les élèves font jouer leur autonomie à ce moment-là – par exemple, le choix d'une variante très différente du projet proposé dans le manuel ou l'enseignant –, plus ce dernier peut être amené à être directif pour la suite. Il va leur dire, par exemple : « Vous avez choisi tel projet sur telle thématique, c'est bien. Mais je sais que vous allez avoir besoin de travailler auparavant sur telle ou telle structure grammaticale, ou sur tel ou tel champ sémantique. » Le terme d'« inversion » a été choisi parce qu'il peut être utilisé pour exprimer le principe qui correspond à ce mode : le niveau de directivité de l'enseignant doit être *inversement* proportionnel au niveau visé d'autonomie des élèves.

Source pour les 7 premiers modèles : « Quels modèles didactiques pour la conception de dispositifs d'enseignement-apprentissage en environnement numérique ? », www.christianpuren.com/mes-travaux/2004d/.

3. RELATIONS COMPLEXES CULTURE D'ENSEIGNEMENT – CULTURES D'APPRENTISSAGE

culture d'enseignement	—————	cultures d'apprentissage
-----------------------------------	-------	-------------------------------------

1. *Le continuum* : $x \leftrightarrow y$

L'enseignant doit être capable d'adopter différents positionnements entre l'imposition de sa culture d'enseignement et le respect absolu des cultures d'apprentissage.

2. *L'opposition* : $x \rightarrow \leftarrow y$

Les cultures d'enseignement peuvent gêner la mise en œuvre ou l'élaboration par les élèves de leurs propres cultures d'apprentissage... et l'inverse

3. *L'évolution* : $x \rightarrow y$

Le projet de tout enseignant est d'enseigner à apprendre, de rendre ses élèves de plus en plus autonomes, c'est-à-dire de faire en sorte que sa culture personnelle d'enseignement s'efface progressivement devant des cultures d'apprentissage enrichies.

4. *Le contact* : $x [-] y$

Le contact entre la culture d'enseignement et les cultures d'apprentissage produit un effet « interculturel » : l'apprenant conserve certains éléments de sa culture personnelle d'apprentissage, emprunte des éléments de la culture d'enseignement, et articule, combine et « métisse » des éléments de l'une et de l'autre.

5. *La récursivité* $x \rightarrow y$


La culture d'enseignement a un effet sur les cultures d'apprentissage, lesquelles à leur tour sont prises en compte par l'enseignant pour modifier sa culture d'enseignement, et ainsi de suite (logique « récursive »).

6) *L'instrumentalisation* : $x]-y$

L'apprenant utilise consciemment des éléments de sa culture personnelle, ou au contraire des éléments directement importés de la culture d'enseignement, selon ses convenances. Par exemple, lorsqu'il aborde un nouveau texte chez lui, il en cherche aussitôt dans le dictionnaire tous les mots inconnus ; dans la même situation en classe, il s'efforce de faire des hypothèses à partir de sa compréhension partielle d'un nouveau dialogue parce qu'il sait que c'est ce qu'attend l'enseignant.

7) *L'encadrement* : $x [y]$

L'enseignant donne une marge de liberté aux cultures d'apprentissage à l'intérieur de limites qu'il a préalablement fixées en fonction de sa propre culture d'enseignement.

8) *L'inversion* : \updownarrow

L'enseignement n'a de légitimité à imposer certains éléments de sa culture d'enseignement contre des éléments de la culture d'apprentissage de ses élèves que dans la mesure où il a constaté que ces éléments sont indispensables aux besoins de ses élèves par rapport aux objectifs du cours et aux exigences institutionnelles.

Source pour les 7 premiers modèles : « La nouvelle problématique culturelle de la perspective actionnelle européenne : cultures d'enseignement, cultures d'apprentissage, cultures didactiques », www.christianpuren.com/mes-travaux/2010e/.
